La culture : solution miracle

Excellent travail. Le titre va dans la bonne direction : il est court, attire l'attention. Mais il fait peut-être insuffisamment référence au titre de Capitale européenne de la culture. A voir... Il n'y a peut-être pas de solution miracle.

Marseille, [Košice](http://www.kosice2013.sk/en), Stockholm, Gênes, Athènes, Glasgow, Cracovie et Porto. Que peuvent bien avoir en commun toutes ces villes ? Européennes, elles ont surtout la particularité de s’être toutes vues délivrer le titre de Capitale européenne de la culture ! Une année durant, chacune de ces villes est devenue un centre culturel d’exception célébrant la diversité autant que les liens qui unissent les cultures européennes. L’idée remonte à 1985 sur une initiative conjointe de la ministre [grecque](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A8ce) de la culture [Melina Mercouri](http://fr.wikipedia.org/wiki/Melina_Mercouri) et de [Jack Lang](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jack_Lang) alors également ministre de la culture. Presque 30 ans plus tard le succès de cet évènement est immense ! Les villes candidates rivalisent d’initiatives et de projets afin d’accéder à ce titre très convoité. La décision de la commission européenne qui attribue le fameux titre s’effectue six ans à l’avance et l’on compte déjà des candidats pour 2033 ! Qu’est-ce qui peut bien expliquer un tel attrait ? Les retombées économiques certes, mais pas seulement.

Il est vrai que nombre de villes européennes sont aujourd’hui en faveur d’une stratégie de développement économique par la culture.
Lille 2004 est à ce sujet présentée comme l’exemple à suivre. Le retour sur investissement a été immédiatement positif avec une estimation de 6 euros gagnés pour 1 euro investi. Supprime ce retour à la ligne : c'est dans le même paragraphe qu'on doit avoir l'idée et l'exemple qui l'illustre.

L'activité de certains secteurs s'est trouvée dopée en 2004 par le regain de fréquentation de la métropole lilloise. En effet, les chiffres d'affaires de l'hôtellerie et de la restauration auraient progressé d’environ 15% à Lille intra-muros. Et le secteur des activités culturelles semble également avoir tiré bénéfice de l’évènement, en ce qui concerne l’emploi : son effectif salarié a été accru de 22%. Ici, saut de ligne, non ?

Au-delà de l’afflux de visiteurs au cours de l’événement, le label « Capitale Européenne de la Culture » est perçu comme un tremplin pour toute région en reconversion économique. Il s’inscrit dans le cadre d’un combat pour l’image, nécessaire pour attirer les investisseurs, au risque de réduire la culture à un moyen comme un autre d’améliorer ses performances économiques. Liverpool a ainsi tenté de s’inscrire dans le même esprit que Lille en 2008, avec un bilan positif de 800 millions de livres.

Economie et image sont donc très liées. Cependant, le cas de Marseille montre que l’enjeu médiatique peut être d’une plus grande envergure. Supprime ce retour à la ligne : c'est dans le même paragraphe qu'on doit avoir l'idée et l'exemple qui l'illustre.
Insécurité, règlements de comptes sur fond de trafic de drogue, voilà l’image de la cité phocéenne que relaient allègrement les médias nationaux et étrangers. Cependant, selon Dominique Vlasto, adjointe au maire de Marseille chargée du tourisme, « cette réputation ne reflète pas la réalité.C'est pourquoi il faut essayer de véhiculer une meilleure image de la ville. » Un espoir qu'elle partage avec Maxime Tissot, Directeur de l'[Office de Tourisme et des Congrès de Marseille](http://www.marseille-tourisme.com/) (OTCM) : « Marseille attire les médias parce que ses problèmes de mafia et de drogue font vendre des journaux. Mais aujourd’hui, c’est à nous de contrecarrer cette image-là qui nous nuit »*.* La ville espère bien que les festivités culturelles de 2013 lui permettront de redorer son blason.

Enfin, si l’on peut souligner les conséquences économiques et médiatiques positives de ce grand évènement culturel, l’impact social et environnemental n’est pas à négliger. Supprime ce retour à la ligne : c'est dans le même paragraphe qu'on doit avoir l'idée et l'exemple qui l'illustre.

Ainsi, Essen dans la Ruhr (2010), souhaitait avec ses divers projets culturels renforcer la cohésion des communautés et améliorer l’intégration des immigrés et groupes ethniques. Conformément à cet objectif, le thème global de la candidature était « Changement par la culture - Culture par le changement » avec trois concepts clés : urbanisme, identité et intégration. Des études réalisées par l’Union Européenne suggèrent que la ville a abordé avec succès ces questions comme la migration, notamment au moyen d’activités transnationales et de programmes relatifs aux jeunes, au pluriculturalisme, aux arts et à la musique ethniques et à l’inter-religion.
Les nombreux projets d’ouverture sur les cultures européennes menées par les capitales européennes de la culture ont bien dans l’ensemble aidé à l’amélioration globale du cadre de vie des habitants. Et ce non seulement en ce qui concerne l’intégration des populations et l’entente entre les habitants mais également en termes d’infrastructures, d’équipements publics et d’avancées environnementales. Marseille opère ainsi « sa mue verte » (projet promis dès 2008 par les candidats à la municipalité : rénovation du vieux port, création de nombreux parcs, de voies de circulation pour cyclistes et du premier espace piétonnier en centre-ville) en un temps record pour accueillir Marseille-Provence 2013.

La culture serait donc perçue à l’heure actuelle comme un nouveau moyen d’atteindre des objectifs sociaux et économiques vastes, comme la cohésion des communautés, l'intégration des immigrés, le développement d’une économie innovante et une meilleure perception d’une région. Et si les bénéfices ne sont pas toujours immédiats, toutes les villes titrées ont bien perçu un retour sur investissement sur le plan économique, social ou purement culturel (qu'entends-tu par « retour sur investissement culturel » ?).
Pas étonnant que la concurrence soit si rude pour obtenir la nouvelle solution miracle : ce fameux label de Capitale Européenne de la culture !